

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-06-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 11 juin 1850

10 heures

Je fais dire à Lisieux qu'on me retienne la place de la Malle poste pour samedi soir.

Je ne puis pas partir d'ici Vendredi ; j'attends quelqu'un ce jour là qui repartira samedi matin. Je serai à Paris Dimanche à 5 heures du matin. J'en partirai lundi soir pour l'Angleterre. Je tiens beaucoup à savoir quelque chose de ce qu'auront dit là les voyageurs qui doivent en revenir samedi, et de ce qu'on leur aura dit. Cela est important.

Outre mes amis, je désire voir, en passant à Paris, le duc de Noailles et Morny. Soyez assez bonne pour arranger cela. Je crois que le duc de Noailles est déjà à Maintenon. Mais Maintenon est bien près, et le chemin de fer bien prompt.

Quel plaisir de vous revoir, encore avant la grande séparation de l'été ! Que de choses à nous dire déjà ! Hélas beaucoup de celles que nous nous serions dites, si nous ne nous étions pas quittés, sont déjà perdues, et ne se retrouveront pas ! Quel gaspillage que la vie ! Je regrette d'aller à St Léonard sitôt après le voyage qui précédera le mien. Cela a trop l'air d'un fait exprès et ôtera un peu de l'efficacité des paroles. Mais il n'y a pas moyen. Mes nouvelles de Londres sont aussi mauvaises que celles que vous me transmettez. Le Roi peut encore traîner, mais il peut manquer d'un moment à l'autre.

Je voudrais bien le rappel de Brünnow. Je crois tout-à-fait à ce que vous dit Ch. Greville. La froideur polie et prolongée des grandes puissances du continent est ce qu'il y a de plus efficace. Mais je doute. Palmerston se rendra. Je le crois. Pourtant je suis frappé de son long marchandage et de son effort pour gagner du temps. De là, surtout mon soupçon de ses intrigues à Athènes. Je persiste à penser que l'argent du président passa. Les légitimistes, qui ne veulent pas le consolider ne peuvent pas le faire ou le laisser tomber. Ils doivent redouter toute crise, de vue [?] d'Elysée. Pour eux, dans l'état actuel des choses, il faut que le Président reste précaire ; mais il faut qu'il dure. Et en définitive, la masse des conservateurs votera pour lui. Adieu.

Je me suis levé tard, et j'ai beaucoup à écrire ce matin. Je suis horriblement enrhumé du cerveau. J'éternue comme vous savez. Adieu, adieu. Je le dis plus gaïement que de coutume, comme si j'allais vraiment vous retrouver. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3364>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 11 juin 1850

Heure 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

Paris Hier - Mardi 11 Juin 1850

10 heures.

2662

Je fais dire à Lisieux qu'en me
retenant la place de la Malte pour
samedi soir, Je ne puis pas partir d'ici
Vendredi; j'attends quelqu'un ce jour là qui
se partira samedi matin. Je serai à Paris
dimanche, à 5 heures du matin. J'en partirai
lundi soir pour l'Angleterre. Je tiens
beaucoup à savoir quelque chose de ce
qu'auront dit là les voyageurs qui doivent
en revenir samedi, et de ce qu'en leur aura
dit. Cela est important.

Outre mes amis, j'ai encore vu, en
passant à Paris, le duc de N. et Moray.
Soyez unez bonne pour arranger cela. Je
crois que le duc de N. est déjà à Maintenon.
Mais Maintenon est bien près de le chemin
de fer bien prompt.

Quel plaisir de vous revoir encore avant
la grande séparation de l'été! Que de
choses à nous dire déjà! hélas, beaucoup de
celles que nous nous serions dites, si nous
ne nous étions pas quittés, sont déjà

8

perdre et ne se retrouveront pas ! Quel gaspillage que la vie !

Je regrette d'être à St. Léonard tout après le voyage qui précédera le mien. Cela a trop l'air d'un fait exprès, et sera un peu de l'efficacité des paroles. Mais il n'y a pas moyen. Mes nouvelles de Londres sont aussi mauvaises que celles que vous me transmettez. Le Roi peut encore vaincre, mais il peut manquer d'un moment à l'indiv.

Je voudrais bien le rappel de Brunswick. Je crois tout à fait à ce que vous dit Ch. Breuille. La froideur polie ou prolongée des grande puissances du continent est la nuit y a de plus efficace. Mais je doute.

Paterson se rendra ; je le crois. D'autant je suis frappé de son long marchandage, et de son effort pour gagner du temps. De là surtout mon soupçon de se intriguer à Athènes.

Je persiste à penser que l'argent des Résidents passa. Les légitimistes, qui ne veulent pas le reconnaître, ne peuvent pas le faire ou le laisser tomber. Ils doivent

redoubler toute crise, de me au d'élégie. Pour eux, dans l'état actuel des choses, il faut que le Président reste précaire ; mais il faut qu'il dure. Et en définitive, la masse des conservateurs sera pour lui.

Adieu. Je me suis levé tard, et j'ai beaucoup à écrire le matin. Je suis horriblement enrhumé du cerveau. D'écouter comme vous savez. Adieu, Adieu. Je le dis plus gaiement que de coutume, comme si j'allais vraiment vous retrouver. Adieu.